

Un pamphlet presque parfait

TROU STORY

★★★

Documentaire de Richard Desjardins et Robert Monderie. 1h19.

ANDRÉ DUCHESNE

On s'attendait à ce que le documentaire *Trou Story*, de Richard Desjardins et Robert Monderie, se concentre sur la récente arrivée de la compagnie Osisko à Malartic, en Abitibi, et sur le chambardement qui a suivi l'implantation d'un projet de mine d'or. Or, le film est davantage une fascinante rétrospective de l'histoire minière au Canada et un nécessaire questionnement sur l'état actuel des choses.

Utilisant d'étonnants documents visuels, les réalisateurs exposent les affres d'une mondialisation d'une autre époque.

Les images sont saisissantes. Comme cet extrait de films d'entreprises où des veuves et des orphelins vivant dans une indigence à pleurer reçoivent des paniers de Noël des minières se donnant



PHOTO FOURNIE PAR L'ONF

En dépit de ses travers, *Trou Story* est un pamphlet percutant.

bonne conscience. Même effet lorsqu'on montre les cicatrices environnementales de l'exploitation du minerai (immenses trous, lacs convertis en soupe à l'arsenic) et qu'on relate le sort réservé aux travailleurs qui ont tenté de se syndiquer.

Excellent travail de recherche historique, même si beaucoup de matériel fait référence à l'Ontario. Tout cela sert de marchepied vers le présent

et Osisko. Qui occupe les 15 dernières minutes du film. C'est là qu'on assiste à certains dérapages.

L'art du clip

Non sans humour et maniant la formule lapidaire, le narrateur, Richard Desjardins, donne sa version des faits, utilisant le commentaire des personnes interviewées pour étoffer son propos. Il laisse

ainsi parler durant quelques secondes la directrice régionale du ministère du Développement durable sur les procédures à suivre pour obtenir un permis d'exploitation avant de conclure que « sa job consiste à émettre des permis de polluer ». Un journaliste aurait fait cela qu'on l'aurait accusé d'utiliser « le clip » qui fait son affaire...

Curieusement, la parole donnée aux opposants à Osisko est aussi bien mince. Pour s'imprégner des sentiments de colère et de détresse des gens de Malartic qui ont souffert de l'arrivée d'Osisko, il faudra se référer au film *L'or des autres*, de Simon Plouffe. Ce film, qui sera bientôt présenté aux Rencontres internationales du documentaire de Montréal, a une sensibilité que *Trou Story* n'a pas.

Au final, il faut prendre *Trou Story* pour ce qu'il est : un pamphlet cinématographique percutant faisant œuvre d'éducation en dépit de ses travers. Et une œuvre qui, espérons-le, permettra d'éveiller nos consciences d'habitants du « Sud » qui devraient se sentir concernés par ce qui se passe au Nord.

Le blues des sept milliards

SURVIVRE AU PROGRÈS

★★★

Documentaire de Mathieu Roy et Harold Crooks. 1h26.

PHILIPPE RENAUD COLLABORATION SPÉCIALE

La semaine de la sortie du documentaire *Surviving Progress*, notre planète accueille son sept milliardième habitant. L'heure est aux questionnements, circonscrits dans le film de Mathieu Roy et Harold Crooks à cette question : arrivera-t-on à sustenter tout ce monde avec les ressources naturelles dont nous disposons ?

À la base de *Surviving Progress*, un essai de l'écrivain canadien Robert Wright, *A Short History of Progress*, qui met en lumière la crise de croissance que traverse notre société en la comparant avec des sociétés disparues, dont l'Empire romain et le peuple maya. La conclusion de Wright : à force